

# AMÉLIE NOTHOMB BARBE BLEUE

■ Albin Michel

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE  
FRÉDÉRIQUE LAZARINI

ASSISTÉE DE  
LYDIA NICAUD

AVEC  
PIERRE FOREST  
GISÈLE WORTHINGTON  
CÉDRIC COLAS  
HELEN LEY

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES  
FRANÇOIS CABANAT

COSTUMES  
DOMINIQUE BOURDE  
ISABELLE PASQUIER

CRÉATION SONORE  
FRANÇOIS PEYRONY

CHORÉGRAPHIES  
FRANÇOISE MUNCH

VIDEO  
HUGO GIVORT

CRÉATION  
LES ATHÉVAINS / ARTISTIC THÉÂTRE





## SYNOPSIS

Don Elemirio Nibal y Milcar est un noble espagnol qui vit seul dans un hôtel de maître du 7ème arrondissement de Paris dont il ne sort jamais. Par le biais d'une annonce, il propose à la location une grande chambre très confortable et anormalement bon marché. Saturnine, jeune femme très vive d'esprit et passionnée d'art, vient présenter sa candidature et apprend que, si huit femmes ont déjà obtenu cette colocation, elles ont aussi disparu. Et on n'a plus jamais entendu parler d'elles...



Quand une jeune fille aussi inoffensive que Boucle-d'or et aussi séductrice et vindicative que Dalila rencontre un étrange aristocrate solitaire et cultivé (et dangereux somme toute), qu'est-ce que cela produit ?

Du mystère, beaucoup de mystère, du suspens, du fantastique, de l'humour aussi.

Un conte subjuguant et troublant pour les adultes de tous âges.

# Note d'intention

Le privilège des contes, par leur nature atemporelle, est d'offrir aux écrivains qui abordent leur réécriture, un espace de liberté, de contraintes ludiques, ou de re-création décalée. Ils peuvent se tenir assez sagement dans la trame ou la tordre, l'inverser, la contourner. Amélie Nothomb se saisit ici de la figure de Barbe-Bleue et l'inscrit dans une fiction contemporaine, tout en couvrant son héros d'une prestance presque anachronique... et d'une passion obscure (et très occasionnelle) pour la photographie argentique.

Ce Barbe-Bleue, comme celui de Charles Perrault, va à son tour donner accès tout entier à son luxueux appartement à la jeune héroïne, exception faite d'une seule pièce, la chambre noire, qui n'est pas fermée à clef (mais ne pourra plus s'ouvrir de l'intérieur). Saturnine apprendra que son hôte y pratique, derrière l'objectif de son Hasselblad, une drôle de technique d'immortalisation...

Loin du conte moral d'antan - la curiosité est un vilain défaut ! - le texte d'Amélie Nothomb tisse un formidable rapport de combat entre ces deux principaux protagonistes, la jeune femme étant ici à égalité avec "son séducteur", son prédateur. S'engage alors comme une passionnante partie d'échecs entre lui, Don Elemirio, le monstre (?), enfermé comme en un donjon dans une posture d'esthète, et elle, Saturnine, héroïne sagace et duelliste virtuose... prête à affronter toutes les rumeurs pour s'arracher au canapé-lit de banlieue de son amie Corinne et se laisser servir par Mélaïne, le majordome mystérieux.

Car aussi l'univers de Don Elemirio est fascinant et l'on n'y renonce pas sans y avoir goûté : son amour des femmes, son sens inouï de la beauté, de l'art culinaire, de la haute-couture, des couleurs... sa noblesse, sa richesse, son érudition. Sans se laisser tenter par le "cabinet noir", on se laisserait presque prendre par la passion.

Pourtant la relation qui lie les deux héros est à la fois une relation cérébrale et sensuelle dont la sexualité ne sera jamais consommée... une rencontre à l'image de celle qui lie les personnages de Buñuel au cinéma, dont la quête d'amour et de désir est profonde, vertigineuse, mais avant tout fantasmée, rêvée. Tel Cet obscur objet du désir, ce Barbe bleue est une aventure où le danger, le meurtre, côtoient la tendresse, l'empathie, une subtile intelligence, un surnaturel jubilatoire.

Ce conte violent, qui émane de l'inconscient collectif, engendre ici une héroïne moderne, émancipée et audacieuse en proie à une masculinité archaïque, tentante et fascinante parfois, mais dangereuse et destructrice. Amélie Nothomb sonde avec exaltation le thème du franchissement de la porte interdite en le transformant en une quête farouche de la vérité, de l'autre, de soi... son écriture est précise et concise mêlant, dans un style inimitable, une langue sobre digne de l'arte povera, et son pendant riche et florissant, à mesure que s'ouvre le secret.

Le cérémonial cultivé et sublimé par Don Elemirio évoque celui du théâtre, alors que ce démiurge, dans le faste de son somptueux refuge, trouve en la personne de Saturnine un public complice, une réplique féminine à sa hauteur... Comment résister à l'envie de porter le roman à la scène ? De faire entendre ces dialogues brillants, drôles, pétillants comme le breuvage d'or que porte à ses lèvres ce singulier duo ?

Si mon adaptation se veut fidèle, c'est avec une grande liberté que j'ai souhaité aborder l'univers de ce récit, en convoquant le conte d'origine, la magie des fées et les enchantements de Merlin. Car, dans notre théâtre, comme souvent dans l'œuvre d'Amélie Nothomb, le réel flirte avec la fantaisie et le fantastique, pour mieux parler d'absolu, d'une morale inattendue et d'une toute autre vision du monde.

Frédérique Lazarini



Frédérique Lazarini, auteur, comédienne et metteur en scène, dirige avec Didier Lesour la compagnie Minuit Zéro Une installée au Théâtre de la Mare au Diable à Palaiseau.

Elle a créé et joué Médée d'Euripide en partenariat avec le Centre culturel de Sarajevo où le spectacle a été repris dans le cadre d'un festival, avec un chœur composé de jeunes comédiennes et chanteuses bosniennes et serbes.

Elle met en scène La Cabine d'Essayage (commande à des auteurs contemporains), Sugar de Joëlle Fossier, La Vie de Galilée de Bertolt Brecht, La Céléstine avec Bijouna et Luis Rego et Chez Mimi d'Aziz Chouaki au Vingtième Théâtre à Paris, Lucrèce Borgia de Victor Hugo et L'Avare interprété par Emmanuel Dechartre.

Artiste en résidence à l'Artistic Théâtre depuis plusieurs années, elle y a créé Le Père Goriot de Balzac, puis La Mégère apprivoisée de William Shakespeare et Un visiteur inattendu de Agatha Christie.

---

Une réussite qui pétille comme un champagne.

Agnès Santi. *La Terrasse*

Un spectacle fascinant.

Catherine Robert. *L'Officiel des spectacles*

Réjouissante Barbe bleue.

Nathalie Simon. *Théâtre Magazine*

Une des plus piquantes fantaisies théâtrales du moment.

Fabienne Pascaud. *Télérama*

Un spectacle raffiné.

Catherine Schwaab. *Paris Match*

Les dialogues d'Amélie Nothomb régulent. Voilà du théâtre jubilatoire.

Anthony Palou. *Le Figaro*



## Diffusion

### ARTISTIC SCENIC

Pierrick Quenouille

06 86 59 93 79

pierrick.quenouille@artisticscenic.com

## Compagnie

### LES ATHÉVAINS

Hugo Givort

06 13 68 64 85

hugo.givort@gmail.com